

Les vélos électriques vont conquérir Genève

Genève | Une première étude l'affirme: 10% des Genevois se déplaceront avec un cycle électrique d'ici à 2030. - L'utilisateur type? Une femme active entre 46 et 50 ans, résidant plutôt en dehors du centre-ville.



© Olivier Vogelsang | Les vélos à assistance électrique

CAROLINE ZUMBACH | 11.02.2010 | 00:00

Le canton de Genève compte près de 3000 usagers de vélos à assistance électrique (VAE). Et ce n'est pas fini. Les conclusions de la première étude suisse sur les usagers de ces cycles écologiques prévoient que 10% des Genevois se déplaceront avec ce nouveau moyen de transport d'ici à 2030. Soit près de 43 638 personnes.

Rendue publique la semaine dernière, l'étude de l'Observatoire universitaire de la mobilité (OUM) a été mandatée par le canton de Genève, associé à la Ville et à SuisseEnergie. «Dans l'éventualité d'un octroi de subvention par les collectivités publiques, il est essentiel de savoir si ce moyen de transport est utilisé pour le travail ou pour le loisir», précise Giuseppe Pini, directeur de l'observatoire.

Les conclusions de cette enquête sont claires: l'utilisateur type est une femme active entre 46 et 50 ans et résidant principalement en dehors du centre-ville. Dans 76% des cas, le vélo électrique est utilisé pour se rendre au travail avec une moyenne de 8 kilomètres parcourus par jour.

Voitures lésées

Tous les moyens de transport sont touchés par ce changement de comportement. La voiture étant la plus lésée avec près de 36% d'utilisateurs qui l'ont ainsi remplacée. Le vélo conventionnel et les deux-roues motorisés sont également victimes de cette nouvelle mobilité.

Qu'est-ce qui motive donc autant de Genevois à changer leur comportement? L'aspect écologique d'abord, suivi de motivations plus pratiques telles que la facilité du parking et l'aspect santé.

«Bouche à oreille»

Le rapide succès de ces cycles tient principalement du «bouche à oreille», même si les subventions octroyées par certaines communes ont eu une influence non négligeable.

Ainsi, près de 40% des utilisateurs sondés ont bénéficié d'aides financières de 350 à 500 francs octroyés par le TCS ou par des communes telles que Bernex, Meyrin, Vernier ou Le Grand-Saconnex.

«Les subventions sont un bon moyen pour changer les mentalités, mais pas le seul. Eviter de recréer des parkings publics gratuits serait aussi utile...» précise le directeur de l'observatoire universitaire.

Les résultats de l'enquête semblent faire leur effet. Un projet de subvention des vélos électriques est actuellement en discussion au sein de l'Etat. Selon Giuseppe Pini, «il y a une logique à une participation financière cantonale. L'enquête démontre clairement que la majorité des utilisateurs n'habitent pas en Ville de Genève mais y viennent pour travailler depuis les communes suburbaines et périurbaines. Il n'est donc pas justifié que la ville paie seule cette subvention.»

Les vélos électriques semblent bien en passe d'envahir nos rues.

Style à moderniser

Les vélos électriques existent depuis un peu plus de dix ans mais leur importance était alors anecdotique. «C'est depuis 2005 que le marché s'est réellement développé», précise Boris Favre, directeur marketing pour le fabricant WattWorld. «L'année passée, il existait une douzaine de marques de vélos électriques sur le marché genevois. Il y en a une vingtaine à l'heure actuelle sans compter les grandes surfaces qui ont leurs propres griffes.»

En peu de temps, la technique a beaucoup évolué et les modèles sont devenus beaucoup plus légers. Le poids des batteries a ainsi pu être baissé à environ 2,5 kg contre 10 kg pour les batteries à plomb des débuts. La durée de vie de ces accumulateurs est passée d'un an et demi à trois ou quatre ans.

Côté esthétique, les modèles ont tendance à ressembler de plus en plus à des vélos traditionnels de style VTT. L'intérêt d'une clientèle de plus en plus jeune pousse les fabricants à se concentrer sur le design afin d'enlever définitivement l'étiquette vieillotte de ces engins.

(czb)